Chevagnes – Tronçay (lotissement Tronçay II)

Philippe Arnaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4720>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Philippe Arnaud, « Chevagnes – Tronçay (lotissement Tronçay II) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4720>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chevagnes – Tronçay (lotissement Tronçay II)

Philippe Arnaud

Identifiant de l'opération archéologique : 2005/272 - 2006/173

Date de l'opération : 2006 (EX)

- 1 Le diagnostic d'une emprise de 40 476 m² met en évidence des vestiges principalement du bas Moyen Âge localisés au point le plus humide du site, au contact entre un versant et un espace plat.
- 2 L'occupation la plus ancienne est un petit creusement du début du I^{er} s. apr. J.-C. isolé au nord-est de l'emprise. Il entretient éventuellement un lien avec trois fossés voisins non datés. Les vestiges médiévaux forment un vaste ensemble de structures fossoyées rurales des XIII^e s. et XIV^e s., au sein desquelles on distingue localement deux phases d'occupation. Quoique leur nature reste mal cernée, ils paraissent correspondre à un ensemble de dépendances appartenant à un domaine aristocratique, peut-être une maison-forte. Trois à quatre enclos pseudo-circulaires peu densément occupés, formés d'une plate-forme centrale ceinturée par un fossé annulaire plus ou moins large, sont identifiés. Un cinquième possède un plan pentagonal. Trois de ces structures débordent en partie de l'emprise. La différence d'altitude entre les plates-formes et l'extérieur des fossés est insignifiante ; il n'existe aucune levée de terre pouvant refléter un emmottement ou une quelconque enceinte défensive. Les enclos sont reliés entre eux par des fossés linéaires.
- 3 Les 12 m de largeur et la profondeur de 1,85 m du fossé de l'enclos le plus complet (début XIII^e s. ; surface de 2 475 m² dont 500 m² de plate-forme), ainsi que la présence sur sa plate-forme du seul bâtiment recensé - une construction sur poteaux traduisant apparemment un habitat modeste - et de quatre fosses, lui confèrent une prééminence sur les autres enclos circulaires. Le plan, la taille et la localisation de l'enclos pentagonal laissent penser qu'il a aussi joué un rôle important à la charnière des XIII^e s.-XIV^e s.

L'absence de recoupement mutuel des structures et leur perdurance jusqu'au levé cadastral de 1810 montrent qu'elles ont certainement co-existé. Il est certain que l'on a voulu exploiter la présence de l'eau pour les enclos circulaires et possible que l'on ait recherché une fonction défensive, au moins symbolique. Le rôle donné à l'eau pourrait correspondre à une activité artisanale parallèle à des activités agricoles. On envisage, à titre d'hypothèse, d'identifier à des roussoirs le fossé curviligne de l'un des enclos et les trois mares médiévales découvertes sur le site.

- 4 Le diagnostic a également révélé l'existence de quatre fossés - dont trois sont prudemment rapprochés de l'occupation antique - et d'une mare non datée.
- 5 Philippe Arnaud

INDEX

Index géographique : Auvergne, Allier (03), Chevagnes

Thèmes : enclos circulaire, fosse, fossé, maison forte, poteau, zone humide

operation Expertise (EX)

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge

AUTEURS

PHILIPPE ARNAUD

INRAP